

# *Association*

Belgique – België  
P.P.  
1081 Bruxelles 8  
P 002197

# *Culturelle*



# *de Dilbeek* ASBL

---

N°63. Janv./Fév. 2013

Paraît tous les 2 mois

---

## **Editorial**

Au seuil de cette année nouvelle je souhaite très sincèrement à chacune et chacun de nos lecteurs et lectrices, l'essentiel : une santé sans accroc, une vie matérielle sans soucis, et de larges plages de plaisirs spirituels, seul(e), en famille, entre amis.... et que quelques-uns de vos vœux les plus chers puissent se réaliser.

Et pour notre Association nous nous souhaitons une année riche en découvertes culturelles variées, une participation accrue d'anciens et de nouveaux membres (notre Bulletin est envoyé à quelque 450 foyers ; notre site internet se fait progressivement connaître – 105 visites en octobre), des membres qui se retrouvent avec joie lors d'une visite guidée, autour de la table de ping-pong, dans notre local en compagnie d'un(e) conférencier(e) ou à l'occasion d'un reportage filmé...

L'an dernier nous lançons un appel à ceux et celles que nous n'avions pas encore rencontrés et au cours de ces 12 mois écoulés, nous avons eu le plaisir de saluer de nouveaux visages : comme ceux-là – que vous receviez notre Bulletin depuis peu ou depuis longtemps - n'hésitez plus, venez nous rejoindre, vous ne le regretterez pas, nous en sommes convaincus.

Bonne et heureuse Année 2013 !

Et elle sera certainement meilleure que 2012 puisque si vous nous lisez c'est que nous avons tous survécu à la fin du monde annoncée pour le 21 décembre 12, car il n'est rien prévu de semblable en 2013 !

Michel Dandoy, président



**BONNE ANNEE 2013**

## **Nos prochaines activités**

JANVIER 2013

### **Samedi 12 janvier à partir de 18 heures – Activité 2013/01 – Repas de Nouvel An pour les membres**

Pour fêter le passage de l'An neuf, prendre le temps de faire plus ample connaissance dans une atmosphère conviviale, détendue et ludique, nous invitons nos membres à partager une collation.

Réunion : à partir de 18 H dans notre local du 116, chaussée de Ninove.

Inscription obligatoire : la formule retenue est une surprise mais il est prévu que vous apportiez une portion de dessert. Il est donc indispensable de s'inscrire auprès de Michèle Dandoy avant le 5/01/13 en téléphonant au 02/569.63.15 qui vous donnera les consignes nécessaires.

Attention : vu l'espace du local dont nous disposons, nous devons limiter le nombre de participants, dépêchez-vous donc de vous inscrire !

Prix : Pour couvrir divers frais (amuse-gueule, apéro, vin, café...), nous suggérons une PAF de 7,00 € par personne.

### **Mercredi 16 janvier de 14 à 16 H – Activité 2013/02 – Ping-pong**

Réunion : à 14 heures dans notre local au 116 chaussée de Ninove. Entrée libre. Pour renseignements : 02/569.63.15



## **Vendredi 18/01 à 20 H – Activité 2013/03 – Kaléidoscope de sites et monuments de Belgique**

Reportage de dias par J. Paulis.

Le soir de ce vendredi 18 janvier, vous vous mettrez à la place du directeur d'un fictif « Office National de Tourisme » de notre pays (fiction car la promotion du tourisme est actuellement régionalisée !!) qui assiste à une réunion de tour-opérateurs internationaux pour les convaincre de l'intérêt de consacrer quelques journées à visiter notre beau pays.

Vous verrez donc défiler quelques dizaines de dias qui permettraient à ces supposés clients de voir une panoplie de sites typiques de la région bruxelloise évidemment, car Bruxelles est sans doute un excellent « hameçon » connu internationalement, et qui se poursuivra par des vues des trois autres régions (flamande, wallonne et germanophone).

Le directeur de cet Office National du Tourisme ne sera pas fictif lui, puisque ce sera l'un de nos membres actifs, Jean Paulis qui sera le guide en chair et en os de ce soir. Il nous confie : « Ma satisfaction sera de constater que parmi l'assistance, certains feront peut être aussi quelques découvertes qui les amèneront à jouer pour eux-mêmes le tour-opérateur à la découverte de ces sites inconnus. Au plaisir de vous rencontrer et bonnes découvertes ».

Réunion : à 20 heures, dans notre local du 116, chaussée de Ninove. Entrée libre. Pour renseignements : Tél. 02/569.63.15



## Samedi 26/01 à 10H30 – Activité 2013/04 – Visite guidée de la Banque Nationale et de son exposition « Histoires d'argent »

Dans les locaux historiques de la Banque, nous ferons un voyage au cœur du monde fascinant de l'argent. A la fois objet quotidien et idée abstraite, la monnaie alimente nos rêves. L'exposition retrace l'histoire de la monnaie d'ici et d'ailleurs, d'hier à aujourd'hui. La monnaie qu'on palpe, celle qu'on ne voit pas, en pierre ou en sel, en métal ou papier, scripturale ou électronique.

Quatre thèmes majeurs sont traités:

- l'histoire de la Banque Nationale et celle des moyens de paiements
- le rôle et les fonctions de la Banque Nationale
- le fonctionnement des marchés financiers et des systèmes de paiements
- la monnaie comme phénomène culturel, afin de rappeler que l'argent renvoie à bien d'autres choses et ne se limite pas à des comportements uniquement économiques.

Les trois premières salles de l'exposition sont respectivement: le bureau du Gouverneur, la salle où se réunissait le Comité de direction et celle où se déroulait l'Assemblée Générale des actionnaires. Ces locaux ont été occupés jusqu'en 1953 et sont aujourd'hui ouverts au public.

Dans l'ancienne salle des guichets, Henri Beyaert\*, l'architecte du bâtiment, regardait les clients entrer.

Rendez-vous à 10H15, rue du Bois Sauvage à 1000 Bruxelles, à 5 min à pied de la Gare Centrale

Prix : 1 € (UN EURO) à payer sur place

Inscription préalable obligatoire auprès de Ginette De Corte en téléphonant après 18h au 02/569.53.70 ou au 0497/628.575

\* Vous connaissez tous Henri Beyaert : il figurait sur le dernier billet de 100 francs. On lui doit entre autres le Square du Petit Sablon et la restauration de la Porte de Hal.



**Vendredi 1<sup>er</sup> février à 20 H – Activité 2013/05 – L'Écosse: traditions et identité. Reportage audiovisuel numérique par Ronald Bosmans**

Lochs noyés dans la brume, châteaux enveloppés de mystères, whisky, tartans et cornemuses, monstre du Loch Ness, des paysages à couper le souffle, voilà quelques clichés qui ont contribué à forger la puissante identité de l'Écosse.

En certaines occasions, les hommes portent toujours le kilt, soulèvent des troncs d'arbre pour montrer leur virilité et mangent du haggis, de la panse de brebis farcie. Dépaysement garanti dans ce coin septentrional de l'Europe à la découverte des villes historiques, d'un glorieux passé, de paysages grandioses, d'îles battues par le vent, de coutumes ancestrales, ... de tout ce qui fait de l'Écosse une nation si différente des autres.

Présentation : Ronald Bosmans, un invité régulier, commente son reportage en direct ; il est Membre de l'Union belge des journalistes et écrivains du tourisme et Membre de l'Association des conférenciers francophones de Belgique.

Réunion : à 20 heures, dans notre local du 116, chaussée de Ninove. Entrée libre. Pour renseignements : Tél. 02/569.63.15



## **Mercredi 6 février de 14 à 16 H – Activité 2013/06 – Ping-pong**

Réunion : à 14 heures dans notre local au 116 chaussée de Ninove. Entrée libre. Pour renseignements : Tél 02/569.63.15



## **Mercredi 13/02 à 10H30 – Activité 2013/07 - Visite du Parliamentarium, le Centre des visiteurs du Parlement européen à Bruxelles.**

Pour assumer pleinement son rôle de capitale de l'Europe, un Centre des visiteurs est maintenant ouvert depuis octobre 2011. Ce magnifique lieu de 500m de long parle les 23 langues de l'Union européenne, plus le braille, et est doté des technologies interactives les plus sophistiquées. Le Parliamentarium raconte à la fois l'histoire de l'aventure européenne et le fonctionnement du Parlement. C'est à la fois ludique, passionnant et féérique.

Le parcours est articulé autour de quatre espaces. Le visiteur est amené à traverser une salle d'images et de vidéos d'archives, à écouter les récits de 54 Européens, à découvrir l'Europe au moyen d'une carte changeante en 3D, etc...

Que pourrons-nous y faire? Un jeu de rôle d'euro-député, défendre un amendement à la tribune, répondre aux questions de journalistes-avatars, consulter des lobbyistes au sein de décors reconstituant l'hémicycle.

Au-delà des ambitions éducatives et du caractère ludique des animations, les promoteurs du Centre entendent défendre un « *projet démocratique unique qui offre la possibilité aux citoyens de se rapprocher des députés européens qu'ils ont élus* ».

Chaque participant sera équipé d'un audio-guide multimédia.

**Rendez-vous à 10 heures 15 précises**: Le Parliamentarium se trouve dans le complexe du Parlement européen à Bruxelles, au 60 rue Wiertz, près de la place du Luxembourg

**Prix** : la visite est gratuite !

**Inscription préalable obligatoire** auprès de Ginette De Corte en téléphonant après 18h au 02/569.53.70 ou au 0497/628.575



**Samedi 23/02 à 16 H – Activité 2013/08 – La vie et l'œuvre de Giuseppe VERDI (1813-1901) par Michèle et Michel Dandoy**

A l'occasion du bicentenaire de la naissance de Verdi, il s'imposait d'évoquer celui qui fut refusé par le Conservatoire de Milan (section piano) mais qui deviendra une gloire mondiale. Sa vie fut jalonnée de succès et d'insuccès, de son premier opéra (Oberto, 1839) à son dernier (Falstaff – 1893, Verdi a 80 ans !) ; de joies et de tristesse (il perdra tôt 2 jeunes enfants ainsi que sa première épouse).

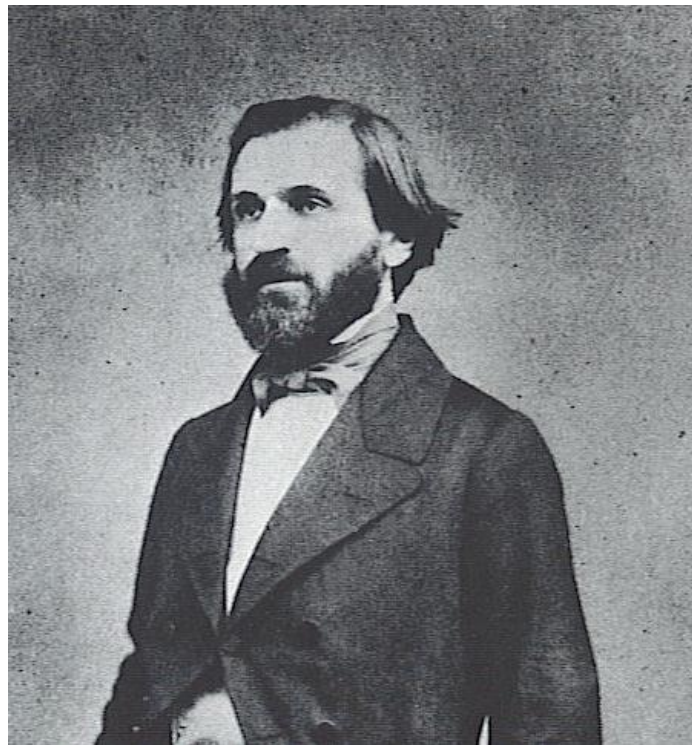
Il a touché à la musique de chambre (Quatuor à cordes), à la musique religieuse (Requiem), mais il a surtout composé des opéras : plus de 15 œuvres majeures (Nabucco ; Rigoletto, Il Trovatore et La Traviata – une trilogie populaire - ; un Ballo in



maschera ; La Forza del destino ; Don Carlos ; Aïda ; Otello ; ...). Le succès de Nabucco (1842) doit beaucoup à l'appui d'une jeune soprano en pleine gloire, Giuseppina Strepponi qu'il finira par épouser en 1859. Verdi s'engagera du côté de Cavour et de la monarchie piémontaise car il y voit un facteur d'unification de l'Italie et siégera même au Parlement, mais pour peu de temps. Ses dernières œuvres (Don Carlos créé à Paris en 1867; Aïda créé au Caire en 1871, évoquent un thème qui lui est cher, le nationalisme, le conflit des nationalités ; Otello, le plus bel opéra romantique italien pour certains). Avec Falstaff, pour beaucoup, on atteint l'apogée du drame lyrique italien : ces dernières années de sa vie sont une nouvelle maturité chez Verdi. Il meurt en 1901 à Milan et repose, à côté de Giuseppina, à la Casa di Riposo, sa fondation qu'il a généreusement créée pour les vieux musiciens sans ressources.

Nous écouterons bien sûr plusieurs extraits de cette œuvre immense qui demanderait sans doute plus d'une semaine pour la parcourir : attendez-vous donc à une certaine frustration pour les passionnés d'opéra !

Réunion : à 16 heures, dans notre local du 116, chaussée de Ninove. Entrée libre. Pour renseignements : Tél. 02/569.63.15



## Souvenirs, Souvenirs...

Visite de l'expo « Paniers, baleines et jabots. La mode au XVIIIème siècle », le 9 décembre 2012

Petit clin d'oeil pour commencer avec le costume offert en 1747 par Louis XV à Manneken-Pis habillé à « la française », c'est-à-dire avec la veste (gilet), l'habit (le veston) et la culotte. Le tissu est broché de fils d'or et d'argent, et si certains éléments manquent, comme le chapeau et l'épée, Manneken-Pis est toujours décoré de l'Ordre de Saint-Louis. Mais pourquoi le roi de France a-t-il offert un si beau costume ? En 1747, nous sommes en pleine guerre de Succession d' Autriche, les soldats français présents à Bruxelles volent notre petite fontaine à la grande colère des habitants. Ceci explique cela. C'est le plus ancien costume conservé au musée mais ce n'est pas le premier.



Autre costume, celui offert par la Ville en 1770, costume de gala qui rappelle un épisode douloureux de l'histoire de

Bruxelles. En effet, en 1370, des Juifs sont accusés d'avoir volé des hosties consacrées et de les avoir poignardées le Vendredi saint, celles-ci se seraient mises à saigner. Les Juifs sont arrêtés, enfermés, exposés sur la Grand-Place, torturés, brûlés vifs. Elevées au rang de relique nationale, les hosties devinrent un sujet de vénération. La procession du Saint-Sacrement devint la plus importante et les jubilés étaient fêtés avec faste. La Procession de 1870 commémorant le 500ème anniversaire du prétendu miracle n'eut jamais lieu étant donné l'opposition soulevée par les milieux libéraux bruxellois. Il faudra pourtant attendre 1968 pour qu'un démenti officiel soit apposé dans la cathédrale. En voici le texte « *En 1370, la communauté juive de Bruxelles a été accusée de profanation du Saint-Sacrement et punie pour ce motif. Le Vendredi saint de 1370, à la synagogue, des juifs auraient transpercé de poignards des hosties dérobées dans une chapelle. Du sang aurait coulé. En 1968, dans l'esprit du deuxième Concile du Vatican, les autorités diocésaines de l'archevêché de Malines-Bruxelles, après avoir pris connaissance des recherches historiques sur le sujet, ont attiré l'attention sur le caractère tendancieux des accusations et sur la présentation légendaire du miracle* ».

Revenons à l'exposition, le Musée recèle un beau choix de vêtements datant du Siècle des Lumières. Comme au siècle précédent c'est toujours la France qui dicte la mode, pourtant plus tard, l'Angleterre proposera des modèles plus confortables et plus pratiques.

La mode féminine

La toilette de ville élégante de 1735 à 1780 est la robe à *la française*, elle se compose d'une ample robe de dessus s'ouvrant sur un jupon assorti porté sur un corps baleiné et des paniers. La robe prend de l'ampleur dans le dos grâce à une série de plis plats formant une sorte de manteau. Décolletée en carré, elle se ferme sur la poitrine par une pièce d'estomac triangulaire épinglée. Si la robe à *la française* évolue peu à travers le siècle, les changements de mode se marquent dans le choix des tissus. Dès 1786, c'est de l'Angleterre que vient l'influence. La robe à *l'anglaise* est portée sur un panier rond de taille plus modeste et cintrée dans le dos. La bonne société anglaise a adopté depuis longtemps de nombreux vêtements

d'origine rurale que les élégantes européennes choisiront sous l'impulsion de Marie-Antoinette.

Et l'élégance masculine ?

Au XVIIIème siècle, comme dit précédemment, la base de la garde-robe se compose de trois pièces. Les éléments du costume sont produits dans les centres textiles comme Lyon et Paris, tissés ou brodés. L'art du tailleur ne consiste pas à inventer ou renouveler les modèles, mais bien à disposer le plus judicieusement possible les pièces à assembler afin d'économiser le tissu. Les broderies sur les vêtements masculins sont de toute beauté, les brodeurs devaient pouvoir offrir à leurs clients une grande variété de dessins. La broderie était une activité très répandue au XVIIIème siècle, de ce fait la qualité élevée se trouvait partout. Elle était de moindre valeur que les tissus complexes beaucoup plus difficiles à mettre en oeuvre. Ces tissus précieux n'étaient jamais jetés, on les réutilisait pour en faire des chaussures, des bourses, des portefeuilles.....De plus ces vêtements n'étaient jamais lavés, on les protégeait en portant du linge de corps.

Dentelles

Epoque de perfection technique, le XVIIIème siècle développe les innovations mises au point au siècle précédent. L'industrie dentellière forme un secteur important à Bruxelles. Le succès repose sur la qualité du dessin et son exécution. Une grande partie de la production est destinée à l'exportation. Les belles dentelles atteignaient des prix exorbitants.

Ginette De Corte, guide, d'après le catalogue de l'exposition, publication sous la direction de Corinne ter Assatouroff, Conservateur.

## **Je me souviens**

*Dans mon édito précédent je demandais votre participation. Voici les souvenirs de Bruxelles qui me sont parvenus. Mes chaleureux remerciements aux premiers auteurs, n'hésitez pas à prendre la plume vous aussi.*

Je me souviens de ces merveilleuses années 1950, quand nous habitions encore rue de la Blanchisserie à 1000 Bruxelles et quand le dimanche matin, j'avais l'autorisation de mes parents d'aller promener mon épagneul breton sur le chantier de la jonction Nord-Midi.

Je me souviens aussi des marchandes des quatre saisons qui poussaient leurs charrettes garnies de légumes et de fruits pour les vendre rue Neuve et qui souvent étaient pourchassées par la Police pour vérification de leurs papiers; alors j'assistais à une cavalcade jusqu'à la rue du Canon où elles entreposaient leurs marchandises.

Je me souviens de certains jeudis après-midis, quand nous avions eu de bonnes notes à l'école, nous pouvions, grâce à un petit copain de classe dont le grand-père était concierge rue du Marais dans la réserve des costumes du Théâtre Royal de la Monnaie, entrer dans ce lieu magique. Et là, nous amusions à nous déguiser en Don Juan, Carmen, Figaro, Chérubin, etc.....

Je me souviens de ma copine de classe qui habitait place des Martyrs et dont la maman était corsetière sur mesure.

Je me souviens que nos parents nous avaient offert un abonnement pour aller le dimanche matin voir des films pour enfants au Cinéac Nord.

Je me souviens également des émanations parfumées de la torréfaction n°2 des Cafés Jacquemotte situés à côté de l'Institut Saint-Louis rue du Marais.

Je me souviens aussi de mon premier kilt venant de ce splendide magasin Old England devenu MIM.

Je me souviens de la petite école située entre la rue du Canon et la rue de la Blanchisserie, tenue par les soeurs de Saint-Vincent de Paul, coiffées de leurs énormes cornettes blanches et où j'ai passé quelques heures pour préparation de mon

catéchisme étant donné que j'étais élève au Lycée Royal Gatti de Gamond

Je me souviens des magnifiques vitrines décorées de façon féérique pour la Saint-Nicolas dans le magnifique bâtiment d'époque à l'Innovation qui fut incendié une dizaine d'années après.

Je me souviens de la clinique Saint-Jean où mon frère et moi avons été opérés des polypes et amygdales, intervention qui à l'époque se faisait quasi systématiquement et en série. Nous faisons la file en rang d'oignons, cela se passait en une journée et au réveil nous recevions une crème glacée.

Denise

Je me souviens du temps où à Bruxelles le tram passait en surface sur les boulevards centraux et où on payait le trajet par tronçon

Françoise

Je me souviens de mes années d'école à la rue des Capucins dans les Marolles, des magasins de vêtements de la rue Haute, de papier peint et de lustres de la rue Blaes et surtout de l'odeur de café provenant du bâtiment Jacqmotte

Ginette

Je me souviens de l'arrivée des troupes alliées, début septembre 1944 par la chaussée de Mons, de l'apparition de drapeaux belges à de nombreuses fenêtres et des rubans tricolores mis dans les cheveux des filles.

Je me souviens du marché de la place Sainte-Catherine et surtout des colporteuses avec leurs grandes mannes remplies de noix, de citrons....A l'apparition d'un agent toutes ces dames disparaissaient avec leurs marchandises.

Monique

Je me souviens

A ma naissance mes parents habitaient une maison de la rue du Marché-aux-Charbons. Mon grand-père, émigré italien, y avait ouvert au rez-de-chaussée un des premiers restos italiens de la capitale. Quelques années plus tard mes grands-parents déménagèrent dans un appartement de la rue du Lombard où en 1618 les archiducs Albert et Isabelle avaient fait bâtir le premier Mont-de-Piété de Bruxelles, appelé vulgairement « le Lombard » en référence aux usuriers lombards qui étaient établis dans cette rue. C'est de cet édifice que la rue tire son nom actuel et c'est là, littéralement à deux pas de l'appartement des grands-parents que s'installa dès 1946 une maison d'édition de bandes dessinées, prenant le nom des « Editions du Lombard »

A l'époque où j'avais 8-10 ans, nous habitions Ixelles et tous les dimanches nous allions dîner chez les grands-parents de la rue du Lombard. Sans trop de crainte pour le trafic automobile de l'époque, mes parents me laissaient déambuler dans le quartier, à un jet de pierre de notre superbe Grand-Place. Je m'arrêtais alors longuement devant la vitrine des Editions du Lombard, situées d'abord au 55 puis au 24 de cette rue parce que dans cette vitrine trônaient mes albums préférés des Aventures de Corentin, Blake et Mortimer (La Marque jaune).....

Et croyez-moi si vous voulez, avec le recul, je suis persuadée d'avoir croisé Hergé ou au moins son fantôme chaque fois qu'il pénétrait dans son studio du 24 de la rue du Lombard, avant de déménager en 1958 dans un nouvel immeuble de la place Bara, près de la gare du Midi, dans l'immeuble Tintin, surmonté de la célèbre enseigne, la tête de Tintin et Milou, aujourd'hui classée monument historique.

Michèle de Dilbeek, une echte brusseleir

Je me souviens  
C'était au temps où Brussel bruxellait, c'était au temps  
Où à l'ULB en philo-germanique j'étais étudiant  
Sur le campus il avait neigé abondamment.

L'un de nous eut cette folle idée:  
De boules de neige, les autos canarder  
Sans méchanceté et sans se faire attraper

Prévenus, les gendarmes vite arrivèrent  
Et de leurs matraques nous frappèrent  
Avec hargne sur ces « sales fils de bourgeois »  
Qui, l'avenue Roosevelt quittèrent, revanchards et pantois

La roue du temps a tourné  
Deux ans plus tard je rentre à l'armée  
Pour un service militaire non armé

Comme objecteur de conscience à l'hôpital  
Dans ce bâtiment aujourd'hui démolì de l'avenue de la  
Couronne,  
Je suis affecté, mais ce soir, calmement, tout ronronne  
Jusqu'au moment où le chef plutôt ivre hurle le signal

Branle-bas de combat, à une manif d'étudiants  
Des gendarmes se sont heurtés méchamment  
Des pavés ont été lancés  
Faisant plusieurs blessés

Sur une civière je conduis, le visage tout ensanglanté,  
Un père qui pleure: ce soir il ne pourra pas embrasser ses  
enfants  
Sera peut-être défiguré à cause de « ces jeunes écervelés ».

Et moi de me remémorer les chansons de Brel le Bruxellois:  
C'était au temps, c'était au temps où.....les (salauds de futurs)  
bourgeois  
C'est comme les cochons  
Plus ça devient vieux, plus ça devient bête, plus ça devient con.



Moralité: selon que vous serez gendarme ou étudiant  
Selon les événements  
Vous serez honni ou aux nues

Michel de Dilbeek



*1946, tram bruxellois (photographe Cas Oorthuys)*

## **Quelques échos du conseil communal de Dilbeek**

### **Séance du 20 novembre 2012**

- Approbation des budgets pour les fabriques d'église
- Politique linguistique, plan d'action linguistique et politique d'intégration: la majorité a présenté une série de textes qui ont été approuvés par les partis de la majorité, le Vlaams Belang et Spa-Groen. Les quatre conseillers francophones ont voté négativement estimant que le bon sens serait de permettre aux fonctionnaires communaux qui le souhaitent de pouvoir servir le citoyen dans une autre langue que le néerlandais.
- Fixation des tarifs pour la location de salles à l'académie de musique DIL'ARTE – Adoption du règlement d'ordre intérieur: là aussi, les textes prévoient l'utilisation obligatoire du néerlandais, notamment pour l'annonce des activités.

### **Séance du 18 décembre 2012**

- Rénovation de la médiathèque (budget : 65.000,00 €)
- Comptes 2011 du centre culturel : on note des recettes s'élevant à 3.513.890,00 € et des dépenses pour 3.504.007,00 €. On constate une baisse de 10 % du chiffre d'affaires.
- Le futur bourgmestre NVA, Willy Segers, a annoncé que l'ancien bourgmestre Steffan Platteau recevrait le titre honorifique de ses fonctions.

**La date d'installation du nouveau conseil a été fixée au mercredi 2 janvier 2013.**

# SITES INTERNET TRAITANT DE L'ACTUALITE EN PERIPHERIE

- [www.association-culturelle-dilbeek.be](http://www.association-culturelle-dilbeek.be)



- [www.carrefour.be](http://www.carrefour.be)



- [www.uniondesfrancophones.be](http://www.uniondesfrancophones.be)



# Sommaire de ce numéro 63

Editorial : .....	1
Nos prochaines activités :	
12.01.2013 : repas de nouvel-an pour les membres .....	3
16.01.2013: ping-pong .....	3
18.01.2013 : reportage dias : sites et monuments de Belgique .....	4
26.01.2013 : visite guidée de la Banque Nationale et de son exposition « Histoires d'argent » .....	5
01.02.2013 : reportage audiovisuel sur l'Ecosse .....	6
06.02.2013 : ping-pong .....	7
13.02.2013 : visite du Parlamentarium .....	7
23.02.2013 : la vie et l'œuvre de Giuseppe Verdi .....	8
Souvenirs, Souvenirs : visite de l'expo « Paniers, baleines et jabots. La mode au XVIIIème siècle .....	10
Je me souviens .....	12
Quelques échos du conseil communal de Dilbeek .....	18
Sites internet traitant de l'actualité en périphérie .....	19

Editeur responsable : Guy Pardon, Kalenbergstraat, 30, 1700 Dilbeek.

Association culturelle de Dilbeek A.S.B.L.

Siège social : Bodegemstraat, 175, 1700 Dilbeek

Compte bancaire: BE31 0882 0522 8955

Site internet: [www.association-culturelle-dilbeek.be](http://www.association-culturelle-dilbeek.be)

La présente publication s'efforce de communiquer des informations les plus fiables possible.  
L'ASBL ne peut toutefois être tenue pour responsable d'informations erronées quelle qu'en  
soit l'origine et/ou la cause.